ANNA DE NOAILLES 1876–1933

XIX (« Vivre n’est pas un bien. Les clairs instants sont rares »)

Vivre n’est pas un bien. Les clairs instants sont rares.
D’un jour plus dur encore un jour dur est suivi.
Parfois l’azur, l’espoir et le désir égarent
Dans un bref paradis le pauvre être ébahi.
Mais toujours menacé et toujours troublé, l’homme
Recherche, même heureux, l’abri prudent du somme.
Au réveil il lui faut ressusciter encor
La fierté de l’esprit, le courage du corps.
Chaque jour sa lucide et savante prunelle
S’attache à quelque loi qui n’est pas éternelle ;
Son labeur est cerné par l’angoisse et l’ennui.
Il s’endort moins vaillant, et vieillit chaque nuit.
Il ne peut avouer sa lente déchéance
De peur d’éveiller moins d’ardeur et de créance.
Par sa perfection il se sent isolé.
L’instinct l’enorgueillit, mais jamais il n’est maître
Du désir qu’il ressent, du désir qu’il fait naître.
Le goût de l’infini souffre en son rêve ailé.

Et c’est l’amer amour qui le doit consoler !